



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Spincourt – Division foncière, rue Derrière le Mont Fouille préventive (2017)

Frédéric Adam



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/65403>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Frédéric Adam, « Spincourt – Division foncière, rue Derrière le Mont » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/65403>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Spincourt – Division foncière, rue Derrière le Mont

Fouille préventive (2017)

Frédéric Adam

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Suite à l'opération de diagnostic qui avait permis d'identifier la présence d'un ancien cimetière militaire contenant encore des tombes de soldats français et alliés tués au combat lors de la Grande Guerre, le service régional de l'archéologie a prescrit la fouille préventive de ce cimetière dans les meilleurs délais, dont 400 tombes ont été localisées lors des sondages. Confié à une équipe de l'Inrap, la fouille s'est déroulée dans des conditions hivernales peu favorables, au cours des mois de novembre et décembre 2017.

Un cimetière provisoire

- 2 Des soldats ont été enterrés dans ce cimetière provisoire de 1919 à 1924, durant cette période d'après-guerre où les « morts aux combats » étaient prélevés dans les champs afin de leur offrir une tombe et restituer les terres aux agriculteurs pour relancer l'économie. La nécropole provisoire mise au jour à Spincourt réunit ainsi des sépultures isolées de combattants français tués sur le territoire de Spincourt en août 1914 et de nombreux squelettes retrouvés lors des grandes opérations de nettoyage des champs de batailles alentours à partir de 1919. D'après les archives, en 1924, les tombes de ce cimetière de fortune sont transférées, cette fois-ci définitivement, dans la nécropole nationale de Pierrepont (Meuse).

Gestion de la mort de masse

- 3 Ce cimetière militaire provisoire est un témoignage de la gestion de la mort de masse. Il met en exergue le travail des fossoyeurs et la façon dont certaines entreprises ont géré les prélèvements à effectuer, sous mandat de l'État, sitôt le conflit terminé. Cent cinq soldats du cimetière de Spincourt auraient été restitués à leurs familles d'après le registre du cimetière, suite à la loi de 1920 de restitution des corps aux familles. Pour les autres, exhumés dans l'urgence ou hâtivement lors de leur transfert à la nécropole nationale de Pierrepont, les corps n'ont été que partiellement prélevés et certains oubliés.
- 4 Aujourd'hui, la fouille atteste de la réalité des pratiques et met au jour des fosses individuelles contenant un ou plusieurs corps, complet(s) ou partiel(s) et plusieurs fosses collectives, regroupant de quatre à soixante-cinq personnes. Tous les corps ont été enterrés dans un contenant, un cercueil ou un ossuaire, de manière isolée ou groupée. Aux ossements, se mélangent des effets personnels (médailles religieuses, appareil dentaire, etc.), des chaussures, des morceaux de tissus ou éléments métalliques des uniformes (boutons, cartouchières, etc.), des éléments de sépultures (couronnes funéraires, plaques, etc.).
- 5 Une sépulture collective réunissant huit soldats alliés a également été identifiée. Ces derniers (américains, russes et italiens) auraient déjà été restitués à leur famille d'après le registre du cimetière.
- 6 La fouille a également identifié, en fonds de parcelle, la présence d'un regroupement de sépultures militaires primaires, situées sous le cimetière provisoire. Hors du champ de l'archéologie préventive, ce deuxième état funéraire identifié fera l'objet d'une fouille programmée à la demande des services de l'ONACVG en charge de la levée des corps des soldats morts durant les conflits contemporains.
- 7 Ces deux fouilles archéologiques contribueront à l'étude de la gestion de la mort de masse dans l'immédiate après-guerre et de sa logistique. Les observations réalisées sur les ossements et les effets restants (éléments d'uniformes, etc.) permettront de mieux appréhender les circonstances de décès de ces hommes et, pour certains, de leur redonner une identité. À l'issue de l'étude, les ossements des combattants seront remis au service des sépultures militaires et victimes de guerre.

Fig. 1 – Ouverture du cercueil St. 301



Cliché : S. Jacquemot.

Fig. 2 – Concentration des sépultures vue depuis un drone



Cliché : S. Jacquemot.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1JnHoSskED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYDOYsVJRQX>

AUTEURS

FRÉDÉRIC ADAM

Inrap